

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

### LIBYE : LE GOUVERNEMENT OFFICIELLEMENT INSTALLÉ

Le chef du gouvernement de transition en Libye, Abdelhamid Dbeibah, a prêté serment hier, au terme d'un processus politique parrainé par l'ONU, pour sortir son pays d'une décennie de chaos en le menant jusqu'aux élections prévues en décembre. M. Dbeibah et ses ministres ont juré "de préserver l'unité, la sécurité et l'intégrité" de la Libye, au cours d'une cérémonie organisée au siège provisoire du Parlement à Tobrouk, non loin de Tripoli, la capitale.

### SOMALIE/KENYA : LA CIJ "REGRETTE" LE REFUS DE NAIROBI DE PARTICIPER À L'AUDIENCE

La Cour internationale de justice (CIJ) a autorisé hier le début des audiences sur le différend frontalier entre la Somalie et le Kenya, disant néanmoins regretter le refus de Nairobi d'y participer. Ces deux pays d'Afrique de l'Est s'opposent depuis plusieurs années sur le tracé de leur frontière maritime dans l'océan Indien, avec en jeu une vaste zone de 100 000 km<sup>2</sup> riche en poissons et en potentiels hydrocarbures.

### ÉTATS-UNIS: BIDEN ET L'AIDE AUX MINEURS NON ACCOMPAGNÉS

L'administration Biden, confrontée à un afflux de milliers de mineurs non accompagnés à la frontière américano-mexicaine, a demandé de venir en aide aux structures d'hébergement débordées. Le ministre de la Sécurité intérieure Alejandro Mayorkas a ordonné à l'agence américaine de gestion des situations d'urgence (FEMA) de participer, pendant trois mois, à une initiative visant à assurer un hébergement temporaire en toute sécurité aux enfants puis à les remettre à des personnes qui s'en occuperont.

# La République accueille la dépouille de Hambak

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

La dépouille du Premier ministre de Côte d'Ivoire, Hamed Bakayoko, décédé dans un hôpital en Allemagne des suites d'un cancer, est arrivée samedi dernier à Abidjan où elle a été accueillie avec tous les honneurs en présence du couple présidentiel, Alassane et Dominique Ouattara, la famille éplorée, tous les dignitaires et personnalités politico-administratives. Ainsi, le président ivoirien Alassane Ouattara, sanglé dans un ensemble costume sombre, coiffé d'un chapeau melon noir, a accueilli en milieu d'après-midi à l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le cercueil recouvert du drapeau national orange-blanc-vert. Le numéro un ivoirien, entouré de son épouse Dominique, de la veuve Yolande Bakayoko et des enfants du défunt, s'est incliné sur le cercueil en y posant ses mains pendant un long moment. Après les prières musulmanes, le cortège funéraire s'est ébranlé en direction de Ivosep (pompes funèbres de la Côte d'Ivoire) sous les regards tristes de plusieurs centaines de jeunes regroupés par endroits, arborant des t-shirts blancs à l'effigie du défunt, sur lesquels, on pouvait lire : "Adieu HamBak (surnom de M. Bakayoko), notre inspirateur!" ou "HamBak à jamais dans nos coeurs".

Jeudi dernier, le gouvernement avait décrété un deuil national de huit jours, du 12 au 19 mars. Le programme officiel prévoit des hommages de la nation demain, suivis du transfert du corps le lendemain à Séguéla (Nord) où il sera inhumé vendredi prochain "dans la stricte intimité familiale".

M. Bakayoko, qui était également ministre de la Défense, avait été évacué en France le 18 février par avion spécial pour "raisons de santé", avant d'être transféré dans un hôpital en Allemagne le week-end dernier, au moment où se tenaient les élections législa-



L'arrivée de la dépouille à l'aéroport d'Abidjan, samedi dernier.

tives dans son pays. Malgré son absence, il a été très largement réélu député dans son fief de Séguéla (nord). Il avait succédé en juillet 2020 comme Premier ministre à Amadou Gon Coulibaly. A noter que l'ex-président ivoi-

rien Laurent Gbagbo, en liberté conditionnelle à Bruxelles après son acquittement en première instance par la Cour pénale internationale (CPI), a "différé" son retour au pays prévu à la mi-mars pour "s'associer plei-

nement, dans la pure tradition africaine, au deuil qui frappe la Côte d'Ivoire, avec la brutale disparition" de M. Bakayoko, souligne un communiqué du secrétaire général du FPI, Adou Assoa.

## Tristesse et respect

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

DEPUIS l'annonce du décès de Hamed Bakayoko, la Côte d'Ivoire vit au rythme de la tristesse et du respect à l'endroit de l'illustre défunt. Un homme populaire et apprécié dans tous les camps politiques d'un pays divisé à la recherche de l'apaisement. Un deuil national de huit jours, du 12 au 19 mars, a été décrété.

Ainsi, le décès des suites d'un cancer de celui que les Ivoiriens appelaient "Hambak", est survenu quatre jours après les législatives du week-end dernier. Lesquelles se sont déroulées dans le calme et dont les résultats ont donné la victoire au RHDP au pouvoir. Une proclamation n'ayant pas donné lieu à des manifestations par respect au deuil national. Pour la première fois depuis dix ans,



Les habitants de la commune d'Abobo pleurent leur maire.

l'ensemble des forces politiques qui comptent ont décidé de participer aux législatives, à l'issue desquelles l'opposition a obtenu 91 élus contre 137 au parti au pouvoir. De par ses connexions et le respect qu'il inspirait dans l'ensemble de la classe politique, M. Bakayoko a contribué à l'apaisement de la vie politique. Le FPI de l'ex-président Laurent Gba-

gbo, rival d'Alassane Ouattara, "s'incline avec respect devant la mémoire du grand serviteur de l'Etat qu'a été" Hamed Bakayoko. Il ajoute que sa mort "est ressentie" par Laurent Gbagbo comme celle "d'un jeune frère". C'était "un homme avenant, flexible, capable de franchir des lignes pour obtenir des résultats", note un politologue.